AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (20)ItemJean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre, 16 avril 1880

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre, 16 avril 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)
Collation4 p. (430r, 431r, 432v, 433r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre, 16 avril 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50143

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Date de rédaction16 avril 1880

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

DestinataireFabre, Auguste (1839-1922)

Lieu de destination5, rue de Montpellier, Nîmes (Gard)

Description

RésuméAuguste Fabre a annoncé à Marie Moret sa venue à Guise. Fabre a posé à Godin une question [relative à un emploi à offrir à Philip, un ami de Fabre, et à d'autres personnes de sa connaissance]. Godin explique à Fabre que l'association du Familistère requiert des apôtres dévoués à l'œuvre, mais que des collaborateurs entraînés par les illusions pourraient être préjudiciables et que peu d'hommes partisans des idées nouvelles se rendent compte des obstacles à surmonter. Il ne veut pas que l'on pense que le Familistère est un séjour de bonheur et souhaite que les hommes dévoués à l'œuvre du Familistère soient aussi des travailleurs utiles. Il donne le détail des ateliers de l'usine où un ouvrier intelligent peut trouver sa place et ajoute que des aptitudes spéciales sont nécessaires pour les fonctions de direction. Sur Philip et sa femme : ils vivent heureux à Nîmes et l'horlogerie n'a pas de rapport avec l'industrie du Familistère ; ils doivent mûrir leur résolution de venir au Familistère. Godin demande à Fabre que ses amis désireux de contribuer à l'œuvre du Familistère lui fassent part des connaissances pratiques qu'ils possèdent.

NotesMarie Moret répond à la lettre d'Auguste Fabre le 16 avril 1880 (FG 41 (2), folio 49r-50v).

SupportLa signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"

Personnes citées

- Philip [madame]
- Philip [monsieur]
- <u>Société du Familistère de Guise Association coopérative du capital et du travail</u>

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024